

L'embâcle sur le Saint-Laurent en voie d'être vaincue : reportage



LOUIS CLOUTIER

Vendredi, 25 janvier 2019 18:58 MISE à JOUR Vendredi, 25 janvier 2019 18:58

TROIS-RIVIÈRES – Le passage pourra bientôt être rouvert sur le fleuve Saint-Laurent entre Trois-Rivières et Montréal. En fin d'après-midi, vendredi, la Garde côtière canadienne indiquait que les efforts concertés de ses trois brise-glaces avaient permis de briser l'embâcle formé depuis mardi au sud-ouest du lac Saint-Pierre.

Un dernier assaut sera donné samedi avec, en plus des bâtiments de la Garde côtière, de deux puissants porte-conteneurs au départ de Montréal.

Une semblable opération avait échoué jeudi. Les deux navires ont été incapables de franchir la barrière de glace. L'un des deux a pu rebrousser chemin et retourner à Montréal, alors que l'autre s'est retrouvé prisonnier des glaces, a dérivé et a même failli s'échouer.

Les brise-glaces ont dû travailler des heures pour le libérer. C'est le genre d'expérience que les autorités maritimes ne voulaient pas voir se répéter, ce qui a entraîné le report de 24 heures d'une nouvelle opération.

«C'est la chose à faire pour donner le temps aux brise-glaces d'effectuer leur travail le plus efficacement possible», a convenu Éric Sauvé de la Corporation des pilotes du Saint-Laurent central. Dix-huit navires sont bloqués de part et d'autre de l'embâcle.

Transcription vidéo :

Au loin, on aperçoit l'un des trois brise-glace opérant sans relâche à l'extrémité sud-ouest du lac Saint-Pierre. Aux dernières nouvelles, l'obstacle avait commencé à céder. Sa taille avait d'ailleurs sensiblement diminué, passant de 15 à 9 kilomètres de long entre Yamachiche et ce qu'on désigne comme l'île aux Raisins. Jeudi, un coup de force pour ouvrir un passage avait été tenté avec deux puissants porte-conteneurs et les bâtiments de la garde côtière. La tentative a toutefois échoué. Un des navires a dû rebrousser chemin vers Montréal. L'autre, ..., est resté prisonnier des glaces. Il a dérivé et s'est presque échoué. Il a fallu mobiliser les brise-glaces pendant des heures pour le sortir de là. C'est l'expérience qu'on ne veut pas répéter.

« Vous comprendrez que tout le temps qu'on a passé à essayer de déprendre ce navire-là, c'est du temps qu'on n'a pas pu mettre sur défaire la pression dans le fond dans le pack de glace. »

Une seconde tentative avec encore des porte-conteneurs a été décalée de 24 heures. Elle devrait avoir lieu samedi. On croit alors que les conditions seront plus favorables.

« C'était la chose à faire et pour donner le temps aux brise-glaces d'effectuer leur travail et là le plus efficacement possible »

Ce sont en tout dix-huit navires qui, en ce moment, comme celui-ci, sont bloqués de part et d'autre de l'embâcle, 8 à Montréal, 5 à Trois-Rivières et 5 dans le bas du fleuve aux Escoumins.

Sur le lac Saint-Pierre, on redoute un peu la rupture de l'embâcle en raison de l'apport d'eau que cela supposera.

« Qu'ils défassent l'embâcle, si c'est pas calculé, avec la marée, si ça se débouche avec les marées, y'a même des chalets qui vont être inondés pis l'eau va monter de 5-6 pieds. »

C'est au moins Sept-Pré, la traverse de Saint-Ignace-de-Loyola – Sorel a le chemin libre. Le service interrompu depuis mercredi avait repris en après-midi jeudi.